



fccq | Fédération des chambres
de commerce du Québec



Montréal, le 20 février 2020

Madame Julie Forget
Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE)
140, Grande Allée Est, bureau 650.
Québec (Québec) G1R 5N6
Envoyé par courriel à : mine-matawinie@bape.gouv.qc.ca

Objet : Commentaires de la FCCQ sur l'audience publique en environnement portant sur *Projet minier Matawinie à Saint-Michel-des-Saints par Nouveau Monde Graphite*

Madame Forget,

Grâce à son vaste réseau de plus de 130 chambres de commerce et de 1 100 membres corporatifs établis au Québec, la Fédération des chambres de commerce du Québec (FCCQ) représente plus de 50 000 entreprises exerçant leurs activités dans tous les secteurs de l'économie et sur l'ensemble du territoire québécois. Considérée comme le plus important réseau de gens d'affaires et d'entreprises au Québec, la FCCQ défend les intérêts de ses membres au chapitre des politiques publiques, favorisant ainsi un environnement d'affaires innovant et concurrentiel, respectueux des principes de développement durable.

D'entrée de jeu, la FCCQ souhaite exprimer son appui au projet minier Matawinie à Saint-Michel-des-Saints par Nouveau Monde Graphite. Ce projet, qui vise à produire 100 000 tonnes par année de graphite naturel en paillette afin de satisfaire une partie des besoins mondiaux actuels et futurs, notamment pour les secteurs des batteries au lithium-ion et des applications industrielles diverses, représente une belle occasion de développement économique structurant pour la région de la Haute-Matawinie, mais également pour l'ensemble du Québec.

L'importance des minéraux critiques et stratégiques (MCS)

Le ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles considère les minéraux critiques comme ceux qui « revêtent aujourd'hui une importance économique significative pour des secteurs clés de l'économie, qui présentent un risque élevé sur le plan de l'approvisionnement et qui n'ont pas de substituts disponibles commercialement ».

La FCCQ a eu l'occasion d'aborder la question des minéraux et métaux critiques et stratégiques à de nombreuses reprises. Elle tient à rappeler l'importance de ces métaux et minéraux, qui sont tous associés à des secteurs en émergence comme ceux des voitures électriques, des systèmes de stockage d'énergie, de l'énergie solaire et éolienne. Sans ceux-ci, il ne serait pas possible de réaliser une transition énergétique efficace. Nous avons la chance, au Québec, d'être un producteur potentiellement important de ces métaux et minéraux, comme c'est déjà le cas pour plusieurs autres. À ce titre, le Québec dispose d'un des sous-sols les plus diversifiés en MCS au Canada.



L'économie mondiale étant en pleine mutation vers des technologies et des sources énergétiques moins polluantes, la demande mondiale pour les minéraux et métaux critiques et stratégiques est appelée à augmenter de manière significative dans les prochaines années. Pour la FCCQ, les minéraux et métaux stratégiques sont donc des substances indispensables à la mise en œuvre des politiques économiques du Québec.

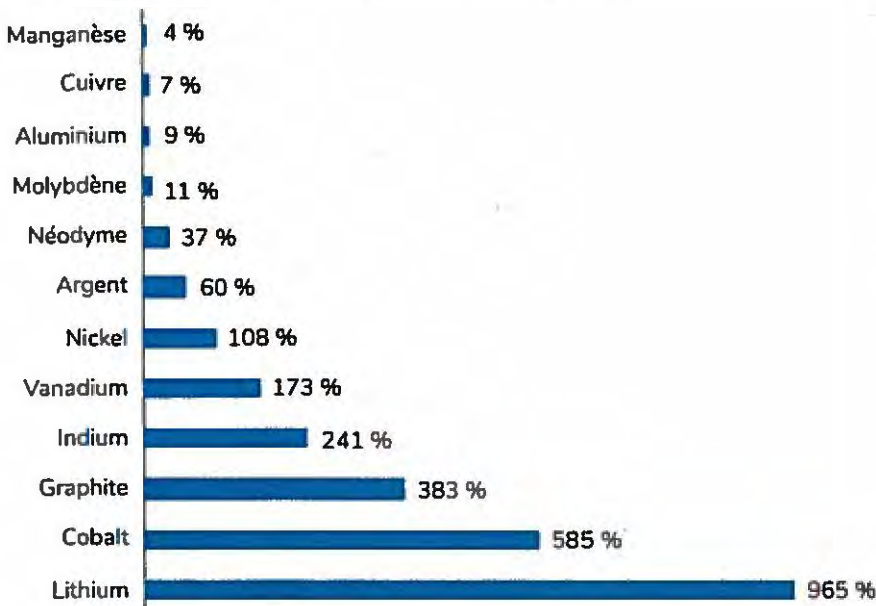
Le graphite comme matière critique et stratégique

Même s'il est historiquement reconnu pour son utilité dans la confection de crayons à mine, le graphite est aujourd'hui utilisé dans plusieurs autres industries, comme dans la fabrication de matériaux réfractaires et dans la métallurgie. Il est aussi un lubrifiant qui sert également d'enduit dans les fonderies pour le moulage des pièces et qui facilite ainsi la séparation de l'objet de son moule.

L'industrie automobile use également beaucoup du graphite, tant pour la fabrication de garnitures et de segments de freins que pour des lubrifiants qui performant à plusieurs températures. Aujourd'hui, le graphite est de plus en plus reconnu pour être l'un des éléments essentiels à la fabrication des batteries lithium-ion des véhicules électriques. Par exemple, selon l'entreprise Nouveau Monde Graphite, le modèle d'automobile électrique *Leaf* de Nissan requiert une batterie qui contient 40kg de graphite. Sa demande augmente également depuis les 30 dernières années pour servir à la production de batteries d'autres éléments tels que les cellulaires et les ordinateurs portables.

Par ailleurs, selon la banque mondiale, celle-ci est également appelée à croître de manière très significative, à plus de 383%, dans les 30 prochaines années.

Figure 3 : Croissance anticipée de la demande mondiale d'ici 2050



Source : USGS et World Bank, 2017



Essentiellement, cette hausse est due à l'augmentation de l'utilisation des technologies à faibles émissions de gaz à effet de serre, notamment pour lutter contre les changements climatiques et effectuer une transition vers les énergies renouvelables.

Un contexte géopolitique favorable

D'un point de vue géopolitique, plusieurs pays souhaitent trouver de nouvelles sources d'approvisionnement en MCS, notamment en graphite, pour être en mesure de réduire leur dépendance vis-à-vis de la Chine, qui est de loin le producteur le plus important au monde. La Chine est responsable d'environ 65% à 70% de la production mondiale totale de graphite.

Depuis 2017, les Chinois ont instauré un système de réserve stratégique de graphite, à l'image de la réserve des États-Unis pour leur pétrole. Les Chinois mettent ainsi de côté 20 % de leur capacité de production par année. C'est dire qu'en 2021, ils auront stocké 80 % de leur capacité de production annuelle. Cette situation nouvelle, où la Chine réduit ses exportations en graphite, avantagera l'émergence de nouveaux pays producteurs sur la scène mondiale.

Les pays de l'Union européenne, ayant déjà exploité la majeure partie de leurs ressources en graphite, dépendent des pays actuellement producteurs comme la Chine. Cela les a amenés à inscrire le graphite sur leur liste d'éléments critiques pour l'industrie européenne. Dans les prochaines années, ils chercheront donc inévitablement à trouver de nouveaux marchés pour s'approvisionner en graphite.

Quant à nos voisins du sud, plusieurs opportunités s'offrent au Québec en raison des giga-usines de batteries lithium-ion à desservir. Par exemple, à l'été 2014, la construction d'une usine de batteries au Nevada par le constructeur américain de véhicules électriques Tesla Motor inc. a moussé les espoirs de plusieurs promoteurs de projets de graphite au Québec. En mai 2015, Asbury Carbons annonçait la construction d'une usine de fabrication de produits de graphite à valeur ajoutée en Caroline du Nord. Bref, ces annonces pourraient laisser entrevoir un intérêt accru des industriels américains pour cette substance au cours de la prochaine décennie.

Pour la FCCQ, le Québec doit profiter de contexte mondial favorable pour saisir l'opportunité qui s'offre à lui dans le domaine du graphite, autant pour la production destinée à être transformée localement que pour l'exportation.

Un projet novateur pour la filière de l'électrification au Québec

Le projet de mine à ciel ouvert de Nouveau Monde Graphite présente plusieurs opportunités pour toute la filière de l'électrification au Québec. D'abord, parce que NMG prévoit, à terme, l'opération d'une mine 100% électrique, incluant les équipements mobiles. Les discussions en cours avec les équipementiers démontrent l'intérêt et la capacité de réaliser ce projet. La technologie existe, tant au niveau des batteries (exemple : Tesla avec son Semi qui aura une autonomie de 800 KM), qu'avec des équipements lourds (exemple : Emining à La Heute en Suisse).



Cette volonté d'opérer une mine 100% électrique représente une belle occasion de faire preuve de leadership pour toute l'industrie minière en démontrant que c'est un objectif qui est bel et bien faisable et réalisable. Ce précédent augmentera par ailleurs la pression sur les équipementiers pour qu'ils développent des solutions électriques, un gain pour l'ensemble de l'industrie à court et moyen terme.

Le partenariat avec Nouveau Monde, un projet à proximité d'un grand centre, offre une vitrine exceptionnelle pour les équipementiers qui développent leur flotte. Il s'agit d'une belle opportunité de positionner le Québec comme une plateforme de R&D et de valorisation responsable des ressources naturelles. L'accès direct à l'hydroélectricité est un avantage environnemental et économique incontestable dans le cadre du projet de Nouveau Monde Graphite pour poursuivre la transition au sein de l'industrie et permettre la mise en marché d'un concentré de graphite carboneutre, un différenciateur grandement recherché sur le marché.

De plus, NMG prévoit le lancement d'un projet de recherche collaborative pour le développement d'un véhicule minier électrique. Évalué à près de 7M\$, le projet prévoit l'assemblage d'un véhicule lourd électrique (coquille d'équipement lourd existant à laquelle on adjoint un système d'alimentation électrique) et la validation technique dans des conditions réelles sur le site minier et dans une carrière. Le projet réunit l'Institut du véhicule innovant, Propulsion Québec, le Conseil national de recherches du Canada (CNRC), ADRIA Power Systems, TM4, Fournier & Fils et Nouveau Monde Graphite.

Le projet de Nouveau Monde contribue également directement à la chaîne de valeur des batteries lithium-ion qui entrent dans l'électrification des transports, en accord avec les orientations gouvernementales (Plan d'électrification et de changements climatique et autres). Hydro-Québec a également annoncé qu'elle accordait une licence d'exploitation et collaborera avec Nouveau Monde Graphite au développement de matériaux utilisés pour la fabrication de batteries lithium-ion. Ultimement, cela représente une opportunité de commercialiser les brevets d'Hydro-Québec et ainsi de générer de la valeur environnementale, sociale et économique au Québec.

Une étude de Propulsion Québec d'avril 2019 démontrait tout le potentiel du Québec pour la filière des batteries lithium-ion : « Le Québec a une occasion exceptionnelle de mettre en valeur les ressources minières, énergétiques, scientifiques, techniques, humaines et financières dont il dispose en se positionnant au cœur de la transformation mondiale en cours dans le secteur des transports, devenue impérative face aux défis posés par les changements climatiques ».

En plus d'avoir un projet de mine 100% électrique qui permettra de réduire l'empreinte carbone de ses activités de 6,2 kg CO₂ eq/t de graphite à 0,76 kg CO₂ eq/t, l'entreprise NMG a un plan de compensation pour assurer des opérations carboneutres.

La principale source de GES de ce projet est associée au transport. En fonction de l'emplacement des futurs clients de l'entreprise, elle compte privilégier des options de transport avec la plus faible empreinte environnementale, comme les camions électriques et le train, lorsque possible.



En somme, **la FCCQ est d'avis que ce projet est porteur de nombreuses opportunités économiques d'envergure pour la filière de l'électrification au Québec**, si centrale dans la stratégie de réduction des GES du gouvernement. Elle est également d'avis qu'il s'agit d'un **projet positif pour la lutte aux changements climatiques**.

Une belle occasion de développement économique régional

Pour la FCCQ, il est également nécessaire de porter une attention particulière aux retombées économiques régionales associées au projet de NMG. Il ne fait aucun doute que la Haute-Matawinie a besoin de nouvelles entreprises pour augmenter sa vitalité économique puisque, selon l'indice de vitalité des municipalités préparé par l'Institut de la statistique du Québec :

- Saint-Michel-des-Saints se classe au 11e rang sur 17 municipalités dans la MRC de Matawinie et 50e sur 60 pour la région de Lanaudière;
- Saint-Zénon se classe au 17e rang dans la MRC et 58e pour la région;
- Manawan se classe au 15e rang dans la MRC et 55e pour Lanaudière.

Nouveau Monde propose un projet ancré dans les concepts de développement durable en s'appuyant sur trois piliers : une diversification économique qui profite à la région en maximisant les partenariats et retombées au réseau d'affaires local ; un tremplin social pour favoriser la formation et l'embauche de la main-d'œuvre locale (dont un volet autochtone) ainsi que l'attraction et la rétention de talents en région grâce à la création d'emplois de qualité ; et la valorisation responsable et carboneutre d'une ressource naturelle destinée au marché de l'électrification des transports.

Ainsi, un projet d'une telle envergure aura un impact positif sur l'environnement socioéconomique pour les périodes de construction, d'exploitation et de fermeture. L'entreprise prévoit la création d'une pointe maximale de 465 nouveaux emplois bien rémunérés, avec une moyenne de 250 travailleurs durant les différentes phases. Environ 350M\$ seront investis pour l'aménagement du site. Il est également prévu que l'implantation d'un nouveau secteur économique dans la région aura des impacts positifs sur les commerces locaux, et créera une demande additionnelle pour les services d'hébergement et de restauration. Globalement, **la FCCQ est d'avis que le projet de NMG aidera grandement à dynamiser l'économie de toute la région de la Haute-Matawanie**.

Conclusion

Pour la FCCQ, le projet minier Matawinie à Saint-Michel-des-Saints par Nouveau Monde Graphite représente une belle opportunité de développement économique structurant pour la région de la Haute-Matawinie, mais également pour l'ensemble du Québec. L'économie



mondiale étant en pleine mutation vers des technologies et des sources énergétiques moins polluantes, la demande mondiale pour les minéraux et métaux critiques et stratégiques comme le graphite est appelée à augmenter de manière significative dans les prochaines années. Pour cette raison, **la FCCQ considère les minéraux et métaux stratégiques comme étant des substances indispensables à la mise en œuvre des politiques économiques du Québec.** De nombreuses opportunités s'offrent à nous dans le domaine du graphite, autant pour la production destinée à être transformée localement que pour l'exportation. **Le Québec doit donc profiter de ce contexte mondial favorable.**

La FCCQ est également d'avis **que ce projet est porteur de nombreuses opportunités économiques d'envergure pour la filière de l'électrification au Québec**, et qu'il s'agit d'un projet globalement positif pour la lutte aux changements climatiques.

En terminant, **les retombées économiques régionales pour la Haute-Matawinie seront majeurs et positifs pour ses habitants.**

Cordialement,

Charles Milliard, MBA.
Président-directeur général